

Lettre d'information de la SFES n°84–Novembre 2008

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- PUBLICATIONS ---

Cluzeaux et Souterrains du Périgord

Vient de paraître: le tome 4 de l'inventaire des CLUZEUX ET SOUTERRAINS DU PERIGORD. Serge Avrilleau poursuit ce recensement exhaustif des souterrains-refuges et structures connexes du département de la Dordogne. On se souvient que le tome 1 (1975) avait été réédité en deux volumes (1996) (2004) et concernait les cluzeaux du Bergeracois. Les tomes 2 et 3 concernaient le Ribéracois et voici le tome 4 qui s'applique aux cantons de Verteillac et St.Aulaye. Edité chez PLB (Le Bugue) ce tome 4 termine l'inventaire des souterrains de l'arrondissement de Ribérac. Le tome 5 couvrira l'arrondissement de Nontron et le tome 6 l'arrondissement de Périgueux.

Ce tome 4 (195 pages) présente 115 souterrains et une notice est consacrée à chacun de ceux qui sont encore accessibles (plan, description, interprétation), portant à 1176 souterrains le nombre de ceux qui sont connus dans ces 3 arrondissements.

Mais les productions de Serge Avrilleau ne sont pas que des inventaires numériques: dans ce tome 4 il nous présente aussi le résultat d'un sondage effectué dans un souterrain de St. Aulaye et il explique dans quelles circonstances il a été amené à découvrir la grotte préhistorique de Jovelle et il montre pour la première fois le mobilier archéologique récolté le jour de sa découverte.

Ce tome 4 est désormais disponible chez l'Editeur PLB, 24260-Le Bugue et chez les libraires et maisons de la presse: 29,00 euros franco pour la Dordogne (ajouter 4 euros hors du Périgord).

Autour de la cave du troglodyte ligérien

Autour de la cave du troglodyte ligérien. Essai de relecture ethno-historique de quelques cartes postales du début du XXe siècle, Daniel Schweitz in Bulletin de la Société Archéologique de Touraine 2006 p. 279 – 296

<http://www.societearcheotouraine.eu>

--- EVENEMENT ---

Appel à participation pour Rendez-vous aux troglos les 13 et 14 juin 2009

Les 13 et 14 juin 2009, le CATP organise un grand week-end événementiel autour du patrimoine troglodytique. Durant deux jours, des sites troglos seront exceptionnellement ouverts au public. La manifestation se déroulera pour sa 1^{ère} édition sur les départements du Maine-et-Loire et de l'Indre-et-Loire, avant une extension sur l'ensemble du Val de Loire lors des éditions suivantes. Des rencontres et échanges avec des professionnels seront aussi organisés.

Nous recherchons d'hors et déjà des propriétaires, privés ou publics, susceptibles d'ouvrir leur troglo au public, ainsi que des bénévoles

http://www.catp-asso.org/web/p36-rendez_vous_aux_troglos.html

--- TV ---

Andalousie, un village sous la terre

À Gorafe, le village troglodytique andalou où il a toujours vécu, Ignacio, dit "Cacho", un guitariste hors pair de 45 ans, préserve l'âme des lieux, ce "mélange entre douceur de vivre méridionale et dureté du désert". Il restaure de façon traditionnelle les grottes abandonnées par leurs habitants et accueille les nouveaux venus, artistes et bohèmes lassés de la grande ville.

Diffusion : vendredi, 28 novembre 2008 à 17:35 sur ARTE

Rediffusions : 05.12.2008 à 06:10

collection Visages d'Europe (France, 2006, 26mn)

Réalisateur: [Philippe Molins](#)

<http://www.arte.tv/fr/accueil/semaine/244,broadcastingNum=911716,day=7,week=48,year=2008.html>

--- INTERNET ---

www.europeana.eu

Après Google book, une nouvelle bibliothèque en ligne, www.europeana.eu, sera prochainement lancée au niveau européen et devra permettre de découvrir de nouveaux livres sur le patrimoine souterrain.

souterrains&vestiges

Le site souterrains & vestiges <http://souterrains.vestiges.free.fr/> a été mis à jour. Parmi les derniers articles mis en ligne,

- les galeries souterraines dites « travaux 17 » sous les forts français de Lorraine,
- les tunnels allemands dans l'Oise,
- la guerre de mines à la cote 108 (première partie),
- gazage dans les mines de charbon de Béthune,

A venir prochainement un article sur une muche et sa réutilisation pendant la première guerre mondiale dans la Somme

INRAP

Catacombes de Rome : des milliers d'individus victimes d'une épidémie ?

Depuis 2005, un programme de fouilles est engagé dans la catacombe des saints Pierre et Marcellin à Rome. Elle est le fruit d'une collaboration scientifique entre la Commission pontificale d'archéologie sacrée (Saint-Siège), le CNRS, l'Ecole française de Rome, l'Inrap et la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (MSHA).

La catacombe de Pierre et Marcellin se situe sur l'antique Via Labicana, au sud-est de Rome, à 3 km des murailles de la ville antique. Le réseau de galeries souterraines, long de 4,5 km, s'étend sur près de trois hectares et sur trois niveaux. Il accueille entre 20 000 et 25 000 défunts. Cette catacombe complexe où reposent les saints Pierre et Marcellin est l'une des 60 nécropoles chrétiennes que compte la ville de Rome mais concentre à elle seule près d'un tiers des peintures connues pour ce type d'espaces.

L'hypothèse actuelle situe le début du fonctionnement de cet ensemble funéraire dans le dernier tiers du III^e siècle après notre ère, avec un développement important au IV^e siècle. En surface, un imposant mausolée, encore partiellement en élévation, a été édifié par l'empereur Constantin I^{er} pour abriter la dépouille de sa mère, Héléne.

De nouvelles salles au cœur de la catacombe des saints Pierre et Marcellin

La mission archéo-anthropologique, codirigée par Dominique Castex (CNRS) et Philippe Blanchard (Inrap), porte sur un petit secteur au centre de la catacombe. Ce secteur était encore inexploré jusqu'à l'été 2003, date à laquelle la Commission pontificale d'archéologie sacrée décida de réaliser une fouille archéologique, sous la direction de Raffaella Giuliani, inspectrice des catacombes de Rome, à la suite de la rupture d'une canalisation. Les travaux engagés ont mis au jour deux galeries orthogonales dans l'une desquelles a été mis en évidence un pôle culturel, insoupçonné jusqu'alors.

Quelques restes picturaux, datés stylistiquement des VI^e et VII^e siècles de notre ère, permettent d'envisager un culte de reliques qui, selon des sources écrites du haut Moyen Âge, pourrait être celui d'un groupe de martyrs. En effet, la présence de nombreux personnages sur les détails d'une peinture a été une permet de faire l'hypothèse d'un culte qui pourrait être celui des « 30 martyrs romains » ou, plus probablement, celui des « 40 soldats martyrs de Sebaste », actuelle Sivas (Turquie).

L'enquête archéo-anthropologique, réalisée dans une série de pièces contiguës à la galerie où étaient pratiqués les actes de dévotion, a révélé une organisation des lieux très inhabituelle avec des pièces

de tailles et de formes différentes et des niveaux très variés. Cette disposition ne ressemble en rien à l'aménagement traditionnel de la catacombe, qui se compose de galeries flanquées de loculi (niches pour le dépôt des corps), d'arcosolia (niches élaborées surmontées d'un arc) ou de cubacula (chambres pour le regroupement de tombes individuelles destinées à des familles ou des corporations).

Ossuaires ou sépultures de crise ?

Le caractère insolite de ce secteur est renforcé par la présence dans chaque pièce d'un nombre considérable d'ossements humains sur une épaisseur de près d'un mètre.

Raffaella Giuliani s'est interrogée lors de la découverte de ces amas osseux sur leur nature.

S'agissait-il d'un ossuaire résultant d'un nettoyage de la catacombe à un moment de son fonctionnement, ou pouvait-on envisager un lieu particulier qui aurait accueilli des milliers de cadavres ? La fouille d'un de ces ensembles en 2004 par deux anthropologues de l'université de Pise permit d'identifier plus de 50 individus déposés simultanément ou dans un laps de temps très court.

Sur la foi de ces résultats, la Commission pontificale sollicita Dominique Castex (CNRS) en raison de ses recherches sur les crises de mortalité du passé, qui associa Philippe Blanchard, archéologue à l'Inrap et spécialiste des sépultures de crise, avec lequel elle avait collaboré en 2002 sur des inhumations multiples consécutives une épidémie à Issoudun.

L'objectif de la mission était d'approcher au mieux l'organisation et le fonctionnement de ces ensembles afin de confirmer le caractère simultané des dépôts dans chaque pièce et de tenter d'identifier la nature de la crise à l'origine des décès. De même, il importait de dater ces ensembles et d'essayer de caractériser la population inhumée.

Entre 3000 et 4000 individus

Les missions réalisées en 2005 et 2006 ont permis la fouille complète de 2 ensembles (sur les 6 restants) et révélé le dépôt de près de 160 cadavres déposés côte-à-côte et de façon superposée sur une douzaine de niveaux. En outre, des sondages pratiqués dans d'autres pièces et le réexamen des individus issus de la fouille italienne ont permis d'identifier un minimum de 315 individus fouillés et d'estimer à plus de 3 000 le nombre de défunts encore entreposés dans ces ensembles particuliers.

En dépit d'un très mauvais état de conservation, l'étude biologique réalisée sur les individus fouillés a néanmoins permis de révéler la prédominance de jeunes adultes (souvent féminins) et le faible nombre d'enfants. Aucune lésion osseuse n'a permis de confirmer l'hypothèse de martyrs chrétiens.

Des pratiques funéraires originales

L'élément le plus surprenant fut l'identification de pratiques funéraires exceptionnelles au sein de chaque tombe. En effet, chaque squelette a été recouvert de la tête aux pieds par un matériau blanchâtre conférant une apparence de momie aux défunts. L'observation d'empreintes textiles sur les faces extérieures de ce matériau laisse présumer la présence d'un linceul. Certains individus étaient également couverts de fines particules rougeâtres et de fils d'or. Les études de laboratoire (universités Pise, de Paris VI, et de Bordeaux III) ont permis d'identifier le matériau recouvrant les corps comme du plâtre et le résidu rougeâtre comme de l'ambre provenant des côtes de la Baltique. L'originalité des pratiques funéraires comme le coût des matériaux utilisés (ambre, or...) suggèrent un statut social élevé.

La datation par carbone 14 réalisée sur un individu a donné une fourchette chronologique comprise entre 28 et 132 de notre ère et suggère ainsi le caractère très précoce de ces ensembles et leur antériorité par rapport à la vocation funéraire chrétienne de la catacombe.

Peste, typhus, variole ?

L'actuelle mission, qui s'achève fin octobre 2008, a pour objectif la fouille de deux nouveaux ensembles avec pour problématique essentielle de confirmer et de préciser les observations des fouilles antérieures. S'agit-il d'une crise épidémique de très grande ampleur ou d'une succession de crises espacées dans le temps avec persistance d'un lieu d'inhumation précis pour une catégorie sociale particulière de la population romaine ?

Il s'agira de confirmer la datation précoce de ce secteur afin de déterminer s'il ne peut pas être à l'origine du réseau funéraire chrétien développé à partir de la fin du III^e siècle.

De plus, l'identification de la nature des décès revêt une importance considérable dans la compréhension générale des phénomènes de crises de mortalité épidémique (apparition des maladies, diffusion, etc.). La peste comme le typhus et la variole sont aujourd'hui envisagés.

Direction de la fouille

CNRS : Dominique Castex, chargée de recherches, UMR 5199 « Pacea »

Inrap : Philippe Blanchard, archéologue

http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Actualites/Communiqués_de_presse/p-2342-Catacombes_de_Rome_des_milliers_d_individus_victim.htm

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologues ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Vous recevrez un dépliant expliquant plus en détails les buts et activités de notre société ainsi qu'un formulaire d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2008:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique 50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES :

<http://www.chez.com/sfes>